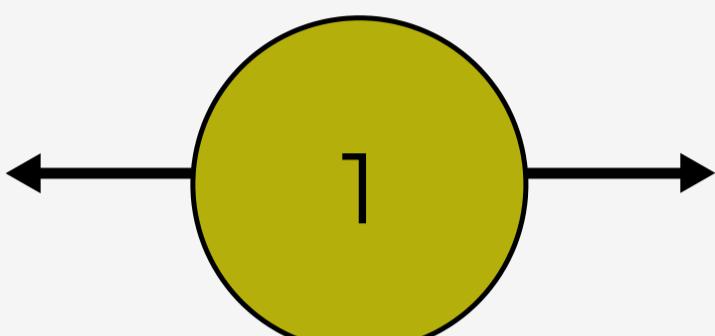


Renforcer les pratiques d'évaluation d'impact environnemental et social (EIES) pour la résilience côtière

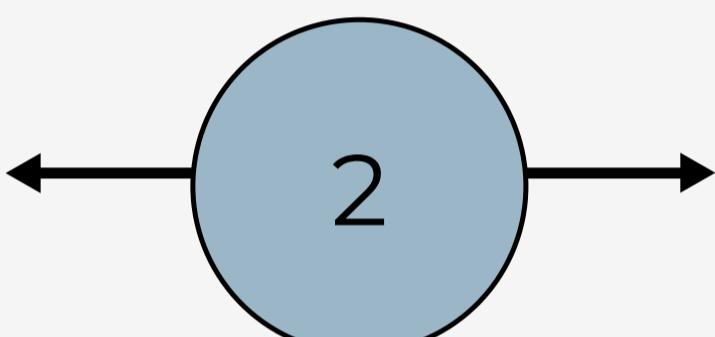
10 points clés à retenir

Comblez explicitement le fossé entre l'évaluation des impacts environnementaux et sociaux (EIES) et tirez des enseignements avant la mise en œuvre



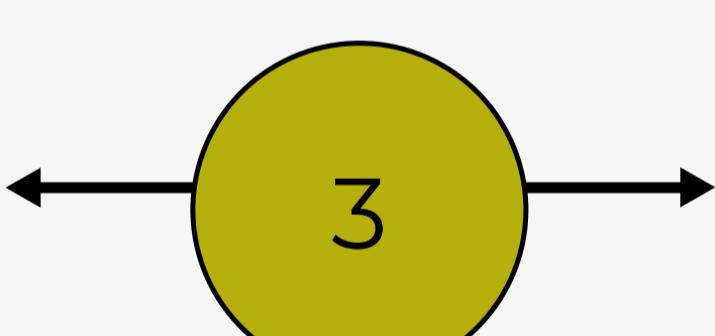
Intégrer des mécanismes de gestion adaptative explicites dans la conception de l'EIES, avec des déclencheurs clairs pour l'ajustement, tout en reconnaissant que les échanges entre villes à différents stades de mise en œuvre créent des opportunités d'apprentissage inestimables pour renforcer la qualité de l'EIES avant le début des travaux.

Placer les équipes d'évaluation sociale avant la conception technique



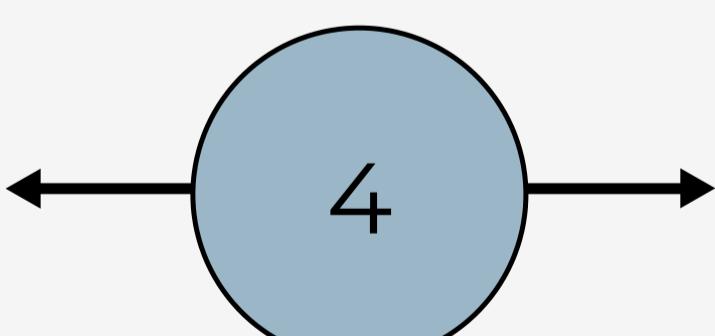
Intégrer la conception participative dès les phases de cadrage et d'analyse des alternatives, en utilisant le processus d'évaluation environnementale et sociale comme une opportunité d'établir des relations avec la communauté avant le début des travaux.

Test de faisabilité des programmes environnementaux d'évaluation d'impact environnemental (EIES)



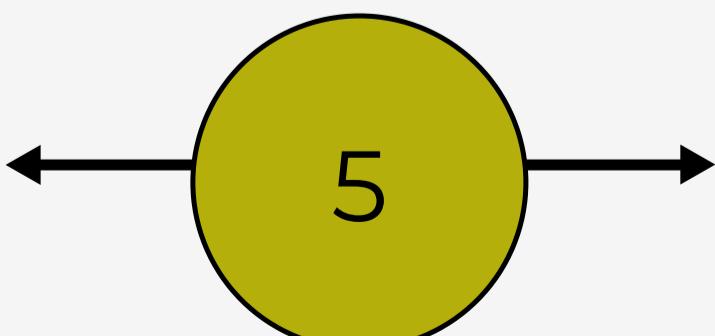
Les plans de gestion environnementale doivent inclure des évaluations rigoureuses des capacités et des coûts municipaux, tout en reconnaissant que les limitations budgétaires peuvent favoriser des solutions créatives et adaptées à la communauté lorsqu'elles sont associées à une véritable participation.

Reconnaitre la qualité de l'engagement communautaire comme un facteur de réussite de la mise en œuvre



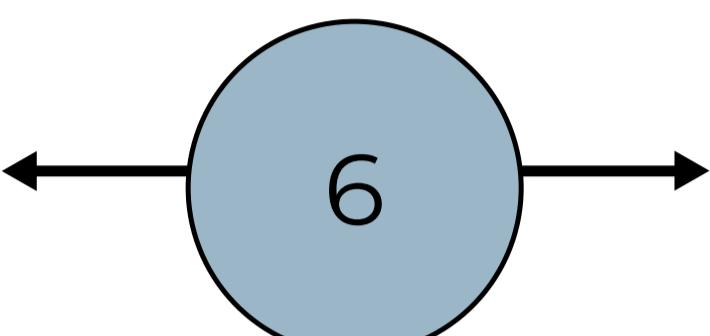
Les plans de mobilisation des parties prenantes devraient envisager divers dispositifs institutionnels – qu'il s'agisse d'une présence municipale directe ou de partenariats stratégiques avec la société civile – avec des ressources permettant un développement durable des relations tout au long du cycle de projet.

Opérationnaliser l'analyse de genre et de diversité dans toutes les composantes de l'EIES



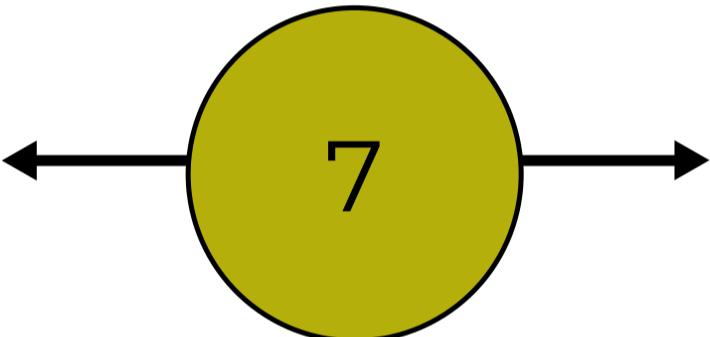
Chaque composante de l'EIES (analyse des solutions de recharge, évaluation des impacts, atténuation, suivi) devrait inclure des considérations explicites sur le genre et la diversité, assorties d'engagements concrets et mesurables dans le plan de gestion.

Détails des mécanismes de mise en œuvre individualisés de l'EIES



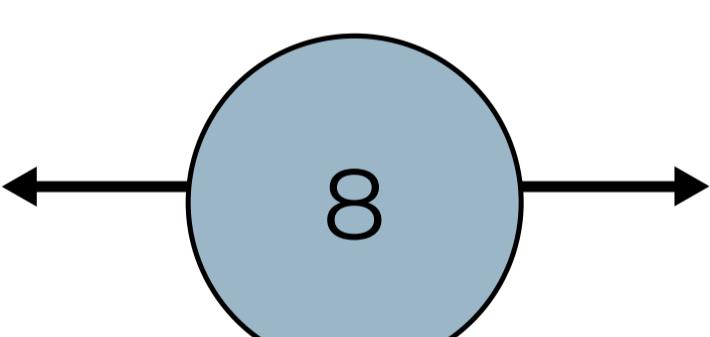
Les cadres de réinstallation doivent détailler comment les normes se traduisent en mécanismes de soutien individualisés, dotés d'un budget et d'un calendrier suffisants pour le rétablissement des moyens de subsistance, et non pas seulement pour la relocalisation physique.

Mettre en place un mécanisme de suivi participatif pour assurer la reddition de comptes dans le cadre de l'évaluation des impacts environnementaux et sociaux (EIES)



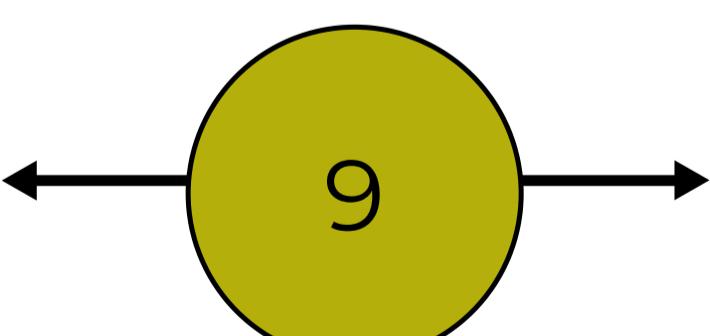
Les plans de suivi et d'évaluation doivent préciser les structures participatives dotées d'un véritable pouvoir de décision et les mécanismes de traitement des griefs transparents assortis de protocoles de réponse documentés.

Concevoir les phases de l'EIES comme dynamiques et imbriquées, et non linéaires.



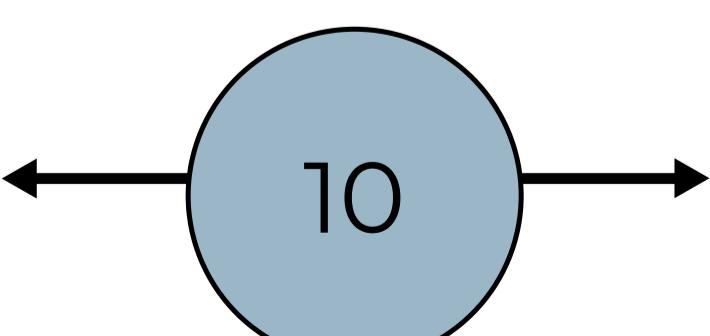
Prévoir explicitement le chevauchement des phases, notamment en instaurant des mécanismes de cogestion communautaire dès la construction plutôt que de considérer la « remise » comme une simple formalité après la mise en œuvre.

Formaliser la coordination multisectorielle avec des rôles institutionnels et des capacités internes clairement définis



Les dispositifs de gouvernance devraient formaliser la coordination multisectorielle avec des définitions de rôles explicites, aborder les frontières politico-techniques et intégrer des stratégies de renforcement des capacités qui développent l'expertise municipale et de la société civile grâce à une participation directe aux processus d'évaluation, non seulement en tant que parties prenantes, mais aussi en tant que co-praticiens.

Concevoir la communication de l'EIES en tenant compte de l'accessibilité dès le départ



Les stratégies de communication doivent utiliser des formats visuels, oraux et culturellement appropriés, tout en reconnaissant que parfois la « communication » la plus efficace est la résolution collaborative de problèmes qui témoigne du respect des connaissances locales.